

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Structuration du Corpus : Éditions en langue française](#) - [Histoires tragiques](#)[Collection Éditions des Histoires tragiques](#)[Collection Édition : 1582](#) César Farine [Histoires tragiques](#)[Collection Exemplaire : 1582](#) César Farine [Histoires tragiques](#)[Marciana](#)[Item](#)[Péritexte : 1582](#) César Farine [Histoires tragiques](#) P03 À Monseigneur Matthieu de Mauny

Péritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P03 À Monseigneur Matthieu de Mauny

Auteurs : **Boaistuau, Pierre ; Belleforest, François de**

Informations générales

Titre [Péritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P03 À Monseigneur Matthieu de Mauny](#)

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[dédicace](#), [péritexte](#)

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1582 César Farine Histoires tragiques Marciana

Ce document a pour suite :

[Péritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P03 Sonnet](#) □

[Péritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P04 Avertissement au lecteur](#) □

Collection Exemplaire : 1582 César Farine Histoires tragiques Marciana

[Péritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P01 Page de titre](#) □ *a pour suite ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

Transcription A Monseigneur Matthieu de Mauny, Abbé des Noyers, Pierre Boisteau
treshumble salut.

Monseigneur, depuis les tristes nouvelles que vous entendistes dernierement, estant en ceste cité, je ne cessai de rechercher entre mes plus chers escrits, s'il se pourroit presenter quelque chose, qui donnast treves à vos nouveaux ennuis. Et apres avoir consideré, que la philosophie estoit la vraie medecine de toutes les plus cruelles passions de l'ame : & laquelle les anciens, entre leurs plus aspres tribulations, ont toujours eu leur refuge : Je proposai de vous presenter mon Theatre du Monde, lequel combien qu'il soit constraint, & que le discours en soit bref, si est-ce que le Chrestien diligent trouv[era] un assez ample subject en quoi s'exer[cer]. (A 2) Car sous l'escorce d'un petit monceau de parole assez mal agencées, les Rois : Princes, Pontifes, Empereurs, & Monarques, & generalement tous ceux qui font trafique en la boutique de ce monde, peuvent contempler par bon ordre quel rolle ils jouent en ce theatre humain. Car lors que la mort (messagere implacable de Dieu) vient, & qu'elle met fin à leur tragedie, ils recognoissent leurs infirmitez & miseres, & confessent eux-mesmes ceux estre plus heureux, qui les yeux fermez les attendent au sepulchre, que ceux, qui les yeux ouverts, les experimentent en la terre. Dequois vous avez fait une assez vive espreuve, en vous mesmes, par la nouvelle perte de monseigneur l'Archevesque de Bordeaux vostre oncle, lequel apres avoir franchi tant de perilleuses peregrinations, & dompté tant de traverses de fortune, pensant faire sa retraitte des vanitez de ce [mon]de, estant quasi au premier somme de [son a]ge, où la vie lui devoit estre la plus douce, (3) douce, la mort neantmoins au despourveu a touché au marteau de sa porte, & a tranché le filet de sa vie, avec un eternel regret non seulement de vous & des vostres, ains de tout nostre republique Françoise : en laquelle il a si bien gravée la memoire de ses heroiques vertus, que le temps, qui dompte toutes choses, ne l'en pourra jamais effacer. En consideratio de quoi, monseigneur, il m'a semblé convenable à vostre fortune, vous faire maintenant offre de je ne scay quoi pluy[s] gai, à fin d'adoucir, & donner quelque relasche à vos ennuis passez. Et n'ayant pour le present autre chose en main digne de vous, que ce traitté d'histoires, j'ai pris la hardiesse de vous eslire entre tant d' excellens Prelats, desquels nostre Europe est illustrée, pour estre la guide & astre sous l'influence duquel il doit sortir en lumiere, estant asseuré que s'il est fortifié de l'ombre & splendeur de vos divines vertus, & des autres excellens ornemens, lesquels le ciel vous a voulu de- (A f) corer, il ne peut faillir d'estre bien receu & foyarisé de tous : vous suppliant humblement le recevoir, comme courrier honteux, & fidele tesmoing de quelque chose de plus grand que je vous dresse pour l'avenir, en recongnoissance de la premiere courtoisie que j'ai receu ces jours passez de vous, en la consommation de laquelle consiste & repose du tout le cœur ardent, ou la discontion de mes estudes.

Transcripteur.riceBoraso, Silvia
Chargé.e de la révisionGiacometti, Ilaria

Analyse du péritexte

Nature du texte transcriptPéritexte

Informations sur la notice

Éditeur Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boaistuau, Pierre ; Belleforest, François de, Péritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P03 À Monseigneur Matthieu de Mauny, 1582

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/14>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/03/2020 Dernière modification le 11/06/2023

2
A MONSIEIGNEVR MAT-
thieu de Mauny, Abbé des
Noyers, Pierre Boistcau
treshumble fa-
lut.

 Onseigneur, depuis les tri-
stes nouuelles que vous enten-
distes dernierement, étant
en ceste cité, ic ne cessay de
rechercher entre mes plus chers escrits, s'il
se pourroit presenter quelque chose, qui
donnast treues à vos nouveaux ennuis. Et
apres auoir consideré, que la philosophie
estoit la vraye medecine de toutes les plus
cruelles passions de l'ame : & laquelle les
anciens, entre leurs plus aspres tribula-
tions, ont touſiours eu leur refuge : Je pro-
posay de vous presenter mon Theatre du
Monde, lequel combien qu'il soit con-
traint, & que le discours en soit bref, si
est ce que le Chrestien diligent trouue
vn asſez ample ſubiect en quoy s'exercer.

A 2

Car sous l'escorce d'un petit monceau de
parole assez mal agencees, les Roys : Princes, Pontifes, Empereurs, & Monarques
& generalement tous ceux qui font tragedie
en la boutique de ce monde, peuvent
contempler par bon ordre quel role il
souent en ce theatre humain. Car lors que
la mort (messagere implacable de Dieu)
vient, & qu'elle met fin à leur tragedie, ils
reconnoissent leurs infirmitez & miseres,
& confessent eux-mesmes ceux estre plus
heureux, qui les yeux fermez les attendent
au sepulchre, que ceux, qui les yeux ouverts,
les experimenterent en la terre. De
quoy vous avez fait vne assez viue espreuve,
en vous mesmes, par la nouuelle perte
de monseigneur l'Archevesque de Bor-
deaux vostre oncle, lequel apres auoir frappe
tant de perilluses peregrinations, &
comptant de trauerses de fortune, pen-
sant faire sa retraite des vanitez de ce
monde, estant quasi au premier sommeil
de sa vie, où la vie luy devoit estre la plus
douce.

douce, la mort n'a
touché au marte
ché le filet de sa v
non seulement de
de tout nostre re
laquelle il a si bie
ses heroiques vert
pue toutes choses
effacer. En confid
gneur, il m'a sen
fortune, vous faire
ne scay quoy pluy
donner quelque re
sez. Et n'ayant po
en main digne de
stoires, i'ay pris
re entre tant d'ex
nostre Europe est
guide & aître se
doit sortir en l'un
s'il est fortifié de
vos diuines vertus
ornemens, lesque

it monceau de
s Roys : Prin-
& Monarques,
qui font trans-
inde , peunem
quel rolle ils
Car lors que
able de Dieu)
ur tragedie , il
ez & miseres,
ceux estre plus
z les attendem
z les yeux ou-
la terre. De-
riue espreu-
nouuelle perse-
sque de Bor-
res auoir fran-
grinations , &
e fortune , pen-
vanitez de et
nuer somme de
oit estre la plus
d'euces

3

douce, la mort neantmoins au despourneu
atouché au marteau de sa porte , & a tran-
ché le filet de sa vie , avec vn eternel regret
non seulement de vous & des vostres , ains
de tout nostre republique Françoise : en
laquelle il a si bien grauee la memoire de
ses heroiques vertus , que le temps , qui dom-
pre toutes choses , ne l'en pourra iamais
effacer. En consideration de quoy , monsei-
gneur , il m'a semblé conuenable à vostre
fortune , vous faire maintenant offre de ie
ne scay quoy pluy gay , à fin d'adoucir , &
donner quelque relasche à vos ennuis pa-
sez. Et n'ayant pour le present autre chose
en main digne de vous , que ce traitté d'hi-
stoires , i'ay prins la hardiesse de vous esli-
re entre tant d' excellens Prelats , desquels
nostre Europe est illustree , pour estre la
guide & astre sous l'influence duquel il
doit sortir en lumiere , estant assuré que
s'il est sortis de l'ombre & splendeur de
vos diuines vertus , & des autres excellens
ernemens , lesquels le ciel vous a voulu de-

coer, il ne peut faillir d'estre bien receu
& fauorisé de tous: vous suppliant hon-
blement le receuoir, comme courrier hon-
teux, & fidele tesmoing de quelque chy-
de plus grand que ie vous dresse pour l.
venir, en reconnoissance de la premie-
courtoisie que i'ay receu ces iours passe-
de vous, en la consommation de laquel-
le consiste & repose du tout le
œur ard. int, ou la discon-
tion de mes estu-
des.

ADVER

ADVERT au
Bening Leste
Bgnouisse par
que tu resente
tenu du plaisir
quel tu pourra
ure, ie t'ay bici
le seigneur de
homme Com
lagé en ceste t
fust-elle forti
secours, com
uable à aucun
le ie suis le sei
pour tirer le
liennes, il m'
nous ferions
nous ne luy
tant que i'el
second Ton
traduict de